

Avis voté en plénière du 09 septembre 2015

Le biomimétisme : s'inspirer de la nature pour innover durablement

Déclaration de groupe de la CFDT et de l'UNSA

L'ambition d'examiner les conditions du développement du biomimétisme de façon durable, au moment où notre pays s'engage dans la transition énergétique et écologique, est louable. Mais la CFDT et l'UNSA, sans avoir d'opposition aux recommandations proposées, considère que nous sommes restés au milieu du gué.

La raison majeure tient au fait que l'étude envisagée par le rapporteur, avant même qu'elle ne soit réalisée, a été transformée en rapport et avis. À l'évidence, le biomimétisme méritait bien plus une étude approfondie, qu'un avis incomplet.

Les perspectives qu'offre le biomimétisme sont bien décrites au travers d'une multitude d'exemples. De même, les leviers et les obstacles à son développement, validés par les pairs, sont identifiés. Pour autant, ce constat aurait mérité d'être approfondi. Ainsi, les conditions de recherche de procédés de production comparables aux processus naturels, avec en particulier une faible consommation d'énergie et une réutilisation des déchets, n'ont pas été suffisamment investigués. Ces travaux sont menés de longue date par certains industriels, avec des succès limités, souvent pour des raisons économiques. Ce sont les conditions de développement de l'innovation, biomimétique ou non, qui doivent être interrogées. La difficulté par exemple de faire communiquer les disciplines entre elles est identifiée comme un frein majeur, de même que l'absence de visibilité sur le potentiel économique. Sans prétendre pouvoir apporter toutes les réponses à ces constats essentiels, une analyse approfondie aurait peut-être permis de donner des pistes.

Le CEEBIOS Centre européen d'excellence du biomimétisme de Senlis, seule structure qui travaille sur l'approche biomimétique, est mise en avant dans le rapport et avis, mais la CFDT reste persuadée qu'il faut encourager et développer les nombreuses initiatives dans les pôles de compétitivité, les universités, les organismes de recherche et même dans l'industrie, en favorisant l'articulation avec le CEEBIOS, afin de faciliter la transdisciplinarité.

À l'heure où la société est face à ses responsabilités, notamment en ce qui concerne le climat et la biodiversité, regarder en quoi et comment le biomimétisme pouvait contribuer à corriger les excès de l'homme, est nécessaire. Cependant l'examen du biomimétisme durable, mis en avant à juste titre, n'est pas suffisamment exploré. Ainsi, la relation entre le biomimétisme et la transition énergétique et écologique reste seulement évoquée comme un potentiel.

Malgré l'insuffisance de cet avis la CFDT et l'UNSA l'ont voté.

